

Le Valdéisme : de Lyon à La Roque

C'est à Lyon au XII^e siècle que débute l'histoire des vaudois ou « Pauvres de Lyon ». **Pierre Valdo**, un riche marchand, redécouvre la Foi par accident et distribue ses biens pour partir prêcher l'Evangile. Non autorisé, ils s'opposent rapidement à l'église et au Pouvoir féodal que sa démarche dérange. Progressivement des disciples le suivent ; ils partent alors en croisade pacifique contre les **cathares** : le Valdéisme est né. Ils prêchent, souvent avec l'assentiment du clergé local, sur le parvis des églises : **c'est le temps de l'évangélisation**.

Après le bûcher de Montségur (1244), non reconnue par les autorités, puis rejetée, la communauté vadoise éclate dans toute l'Europe, en de nombreux groupes distincts. Les vaudois entrent dans la clandestinité et rejoignent des sanctuaires : Dauphiné, Haute Durance, Piémont.... **C'est le temps du désert**.

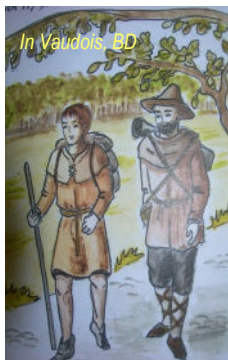
Installés dans les villages des Hautes Alpes, les vaudois se mêlent aux populations locales, mais vivent entre eux. Des « Barbes », sortes de frères prêcheurs, sillonnent le pays pour soutenir les communautés et colporter les nouvelles. Ils se déplacent par 2, ont un métier pour cacher leur activité. Par des chemins secrets, ils arrivent à la nuit tombante et se font reconnaître grâce à des signes connus uniquement des vaudois.

Le vadois ne jure pas, il reconnaît tous les sacrements de l'Eglise, mais s'en éloignait par plusieurs points ; il condamne la peine de mort et rejette l'organisation féodale. Plusieurs spécificités le perdront, lorsqu'il sera confronté au Tribunal du Saint Office ; mais on a tant dit de choses sur l'Inquisition !....

Au XV^e-XVI^e siècles, les accrochages entre communautés se réveillent, des bûchers sont dressés, et des monastères sont attaqués. En 1487, à la demande de l'archevêque d'Embrun, une répression est mise en place en Piémont. Elle déborde dans la Haute Durance et des familles entières sont arrêtées. Associées au bouleversement de l'économie de montagne, les arrestations massives poussent les vaudois repérés à s'exiler : **c'est le temps de la colonisation**.

Au moment où la Provence devient française, les villages du Luberon renaissent grâce à un acte judiciaire particulier : l'Acte d'habitation. La Roque d'Anthéron comme Velaux (13), feront partie de la seconde colonisation du territoire. Une partie de la Provence devient un sanctuaire vadois : **ce sera le temps des cerises**.

Les premières guerres de religion débuteront sur cette terre où le soleil, l'eau et la terre donnent tant de richesses : **ce sera l'aube du temps des larmes**.



Conception-Impression : Office Municipal de Tourisme 2015



Patrimoine historique

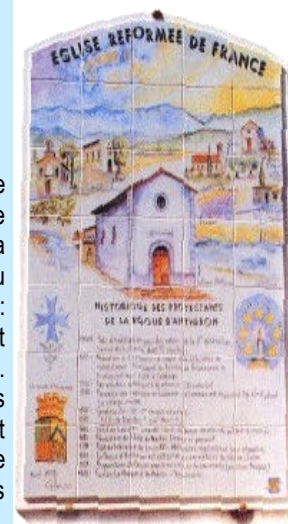
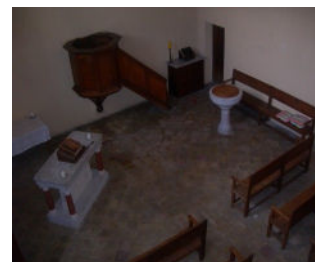
LA ROQUE VAUDOISE

Il y a plus de 500 ans, La Roque renaît de ses ruines ; comme dans le piémont du Luberon, un nouveau village se relève. Tentés par l'aventure, les nouveaux habitants viennent des alentours ; ils sont paysans mais beaucoup sont **vaudois**, considérés comme hérétiques !.... Plus tard ils rejoindront la Réforme et deviendront **huguenots**.

1513-1545 :

Le temps des bâtisseurs,
Le temps des cerises,
Le temps des larmes.

Le temps qu'un arbre produise, le village vadois connaît, la chevauchée sauvage du baron Meynier d'Oppède : 3000 paysans sont massacrés en Durance. c'est l'histoire de ces provençaux qui croyaient en autre chose, que racontent les ruelles étroites du vieux village



Office Municipal de Tourisme

13 Cours Foch - 13640 La Roque d'Anthéron

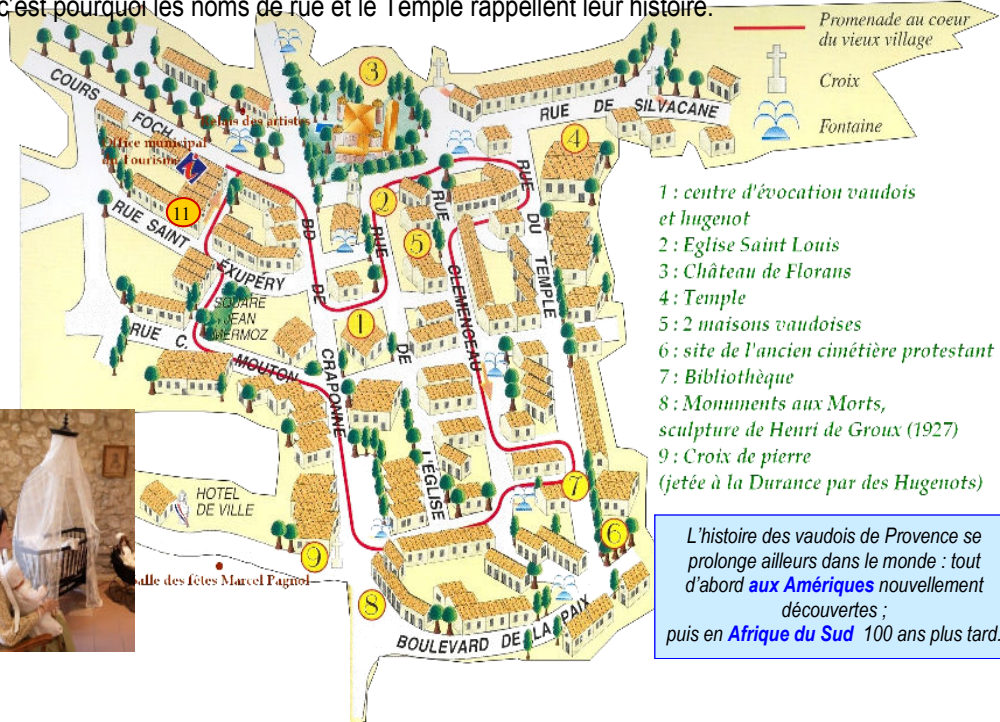
Tél : 04 42 50 70 74 - tourisme@ville-laroquedantheron.fr

www.ville-laroquedantheron.fr

La Roque Vaudoise



En avril 1513 le village renaît : Jean de Forbin seigneur du lieu signe un acte d'habitation avec 70 familles. La partie orientale du centre ville constitue le quartier vaudois, il a été reconstruit après les massacres de 1545. Devenu Réformés en 1532, les vaudois deviennent huguenots, c'est pourquoi les noms de rue et le Temple rappellent leur histoire.



Le Château : c'est des Forbin, famille à l'origine de la venue des vaudois à La Roque d'Anthéron. C'est grâce aux Forbin que la Provence est française et c'est pour cela qu'une inscription rappelle cet événement à l'intérieur du château. Non visitable, son Parc abrite le **Festival International de Piano**.

L'église Notre Dame de l'Annonciation est composée de 2 chapelles : l'une a reçu la dépouille d'Annibal de Forbin tué en duel en 1610 sur les remparts d'Aix-en-Provence. Les 2 chapelles furent réunies par une nef centrale à l'époque de Louis XIV par Melchior de Forbin. Le dernier des Forbin fut artiste, amant de la sœur de Napoléon et l'ami d'enfance de Granet.

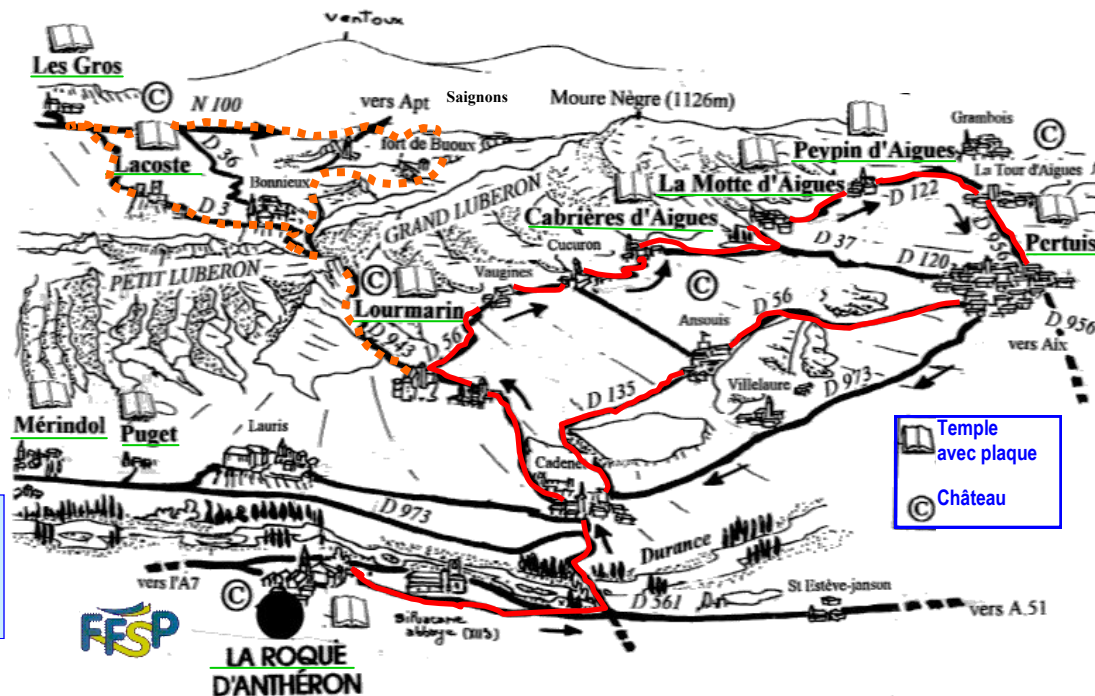
Le Temple : Le premier temple est construit en 1560 ; personne ne sait où il se trouvait. L'actuel temple est situé dans le quartier vaudois, il date de 1825. Le baptistère et la table de communion ont une longue histoire. Ils proviennent du socle d'une statue de Louis XIV jetée par les révolutionnaires dans le cimetière protestant de Marseille. L'orgue Walcker a lui aussi une histoire bien curieuse qui part de Suisse pour se trouver à la place qu'il occupe aujourd'hui.

Le Chemin des Temples du Luberon



circuit touristique au cœur du sanctuaire vaudois,

Ce chemin va de village massacré en village massacré ; chaque temple possède sur sa façade, une céramique originale qui relate l'histoire de la population vaudoise du territoire.



La Roque d'Anthéron - Lourmarin - Cabrières d'Aigues - La Motte d'Aigues - Peypin d'Aigues - Pertuis
 Lacoste et les Gros - Mérindol et Puget

Cabrières d'Aigues un des premiers villages du Luberon reconstruit par les colons ; c'est la deuxième génération qui quitte Cabrières pour reconstruire la Roque d'Anthéron.

Mérindol capitale vaudoise, un temple y est construit la même année que celui de La Roque d'Anthéron, puis détruit en 1680. Le temple actuel date de 1808. **A voir : le Musée vaudois et le castrum.**

A faire : la randonnée FFSP : le sentier des vaudois (20 km, 1 tampon IVV, info Office de tourisme)

Lourmarin doit son existence à Foulques III d'Agout, qui fait venir dans les années 1470, une colonie de vaudois venant du Piémont qui s'installe définitivement dans le village. Lourmarin est une pièce maîtresse dans l'organisation de la communauté vaudoise de l'époque. Anne-Blanche de Lévis-Ventadour affronte les invasions de Charles Quint, en 1541, et les persécutions de Jean Meynier d'Oppède, qui incendie le village de Lourmarin. Le château est Renaissance, le temple date du début XIXe siècle. L'accès à la chaire s'effectue par un escalier double volée, il dispose d'un orgue de 1845.